



Le CathédralOscope de Dol-de-Bretagne

À l'approche des vacances estivales, il était urgent de parler du « CathédralOscope ». Ce n'est pas, comme le lecteur pourrait le penser, le titre d'un nouvel ouvrage d'ADELI. Quelques explications s'imposent, explications qui nous permettront peut-être de comparer, toutes proportions gardées, les bâtisseurs de cathédrales de l'ancien temps et les bâtisseurs de... systèmes informatiques des temps modernes !

Le musée de Dol-de-Bretagne

Il y a, sur la grand'place de Dol-de-Bretagne, une très belle cathédrale, comme beaucoup d'autres en France, et juste en face, un « CathédralOscope ¹ ». Le concept de ce musée semble calqué sur celui de nos ouvrages en « scope » diffusés par ADELI. Je me suis d'ailleurs laissé dire que des pourparlers étaient en cours entre le Bureau d'ADELI et les ministères de la culture et du tourisme pour le versement de redevances !

La genèse des cathédrales

La visite de ce musée apporte réponse à « tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les cathédrales, sans jamais avoir osé le demander ».

Leurs principes, leurs points communs, leurs différences, leurs procédés de fabrication, leur symbolique, leur décorum, leur sens, leur destination : tout cela est présenté, aux adultes et aux enfants, de fort belle façon, ludique et intéressante, notamment au moyen de remarquables maquettes, explications, reproductions et animations.

Parlons simplement de ce qui m'a le plus particulièrement frappé. On peut visiter de très belles cathédrales, lire les commentaires explicatifs des guides, apprécier l'architecture extérieure, puis intérieure, admirer les merveilles des vitraux, des sculptures et des peintures, éprouver le calme et la force de l'ensemble, mais il est beaucoup plus rare, avouez-le, de voir une cathédrale en construction. Dans ce musée, on peut en voir beaucoup, et s'imaginer à la place des bâtisseurs de l'époque.

Une construction au gré des événements

Je m'étais souvent demandé sur quels principes et quelles bases étaient construites ces cathédrales, imaginant, par exemple, à tort, qu'une cathédrale se construisait en une seule fois selon un plan clair et défini une fois pour toute. J'ai donc été surpris de découvrir que, le plus souvent, tel n'était pas le cas, ce qui explique les asymétries bizarres, les différences de styles, etc.

Finalement, c'est un peu comme un système informatique : en général, un très grand projet de départ, souvent sur l'emplacement d'un ancien édifice plus petit, un projet de construction grandiose qui peut durer plusieurs années ; puis plus tard, beaucoup de modifications, de destructions accidentelles ou d'agrandissements nécessaires, de changements et évolutions. Parfois, on n'a plus le budget, alors on réduit les ambitions. Parfois, les ressources s'accroissent et on enrichit les extensions. Je ne sais pas si cela vous rappelle des souvenirs...

¹ Visiter le magnifique site www.dol-de-bretagne.com

La résistance aux épreuves

Je m'étais aussi souvent demandé comment ces cathédrales parvenaient à maintenir leur fier équilibre, sans subir de fatales dégradations, face aux assauts des éléments et des conflits.

On comprend que les robustes églises romanes puissent résister aux épreuves du temps. En revanche, les cathédrales gothiques semblent plus vulnérables. Pour permettre l'éclairage de la structure centrale, on a percé de nombreuses ouvertures en fragilisant les murs centraux. Pour souligner leur légèreté, on les a habillées des fines dentelles de pierre.

Mais, en parfait contraste avec cette finesse, une structure externe d'arcs-boutants, lourde et massive, assure le maintien et la solidité de l'édifice.

Un peu comme une gracieuse princesse entourée d'une grande troupe armée, ou comme le PDG d'une entreprise, entouré de ses directeurs, eux-même entourés de leurs collaborateurs. Ou encore comme un serveur central entouré et soulagé par une multitude de serveurs secondaires, stations, périphériques, ou autres datawarehouses...

Impossible de regarder Notre-Dame de Paris de la même manière après cela : un précieux et fragile réceptacle ajouré et immense, entouré d'énormes et massifs blocs de pierre. Non un bloc uniforme, mais le Yin et le Yang. Et le plus surprenant est que ces contreforts massifs paraissent relever de la plus harmonieuse des élégances !

Du roman au gothique ...

Le seul tout petit reproche que l'on pourrait faire, actuellement, à certaines explications du CathédralOscope, c'est de présenter à, certains endroits, comme beaucoup de livres d'histoire, l'église gothique comme plus belle et plus élevée spirituellement que l'église romane, sous le prétexte qu'il y pénètre une plus grande quantité de lumière.

Il me semble qu'un tel point de vue serait une erreur. Il suffit de pénétrer dans maintes églises romanes et d'y chercher à méditer pour constater qu'il s'en dégage une paix profonde, aussi forte voire parfois plus que dans certains édifices gothiques moins réussis...

Et chacun d'entre nous sait que les plus beaux, les plus performants et les plus impressionnants systèmes informatiques que l'on découvre ne sont pas toujours ceux fondés sur le tout dernier cri de la modernité et de la technologie, loin s'en faut...

Bref, si vous souhaitez, pendant vos loisirs, mieux comprendre l'informatique, vous pouvez découvrir, églises et cathédrales et, surtout, visiter aussi le CathédralOscope !

*Pierre Fischhof,
membre de l'ADELI,
pierre.fischhof@libertysurf.fr.*